

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 137 (1992)
Heft: 10

Rubrik: Revue des revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Revue des revues

Par le premier-lieutenant Sylvain Curtenaz

Des résistances à la cure d'amaigrissement de l'U.S. Army

Military Review, avril 1992

Le nouvel ordre mondial fait ressentir ses effets jusque sur l'Army qui a entrepris un vaste programme de réformes, tout en poursuivant le développement d'une doctrine propre au contrôle des conflits de basse intensité. Ce thème, déjà souvent traité dans les colonnes de la *Military Review*, revient sur le devant de la scène avec la refonte du règlement FM 100-5, la bible des forces armées.

L'article du colonel T.L. Rice sonne néanmoins faux dans cette symphonie car, en insistant sur le rôle que l'armée peut jouer, dans le cadre du concept de «*Nation Assistance*», en forgeant la sécurité au moyen de la paix, il s'en prend par la bande aux réductions de budget et d'effectifs qui affectent un outil militaire aujourd'hui enfin à la hauteur de l'idée que les Etats-Unis se font de leur rôle dans le monde. Premier serviteur de l'Etat, modèle d'obéissance civique et d'organisation, toujours à la pointe de la montée en puissance des USA, l'Army doit servir d'exemple aux armées des pays auxquels Washington vient en aide.

Military Review, juin 1992

La revue met à nouveau la question des coupes claires sur le tapis, l'armée américaine devant passer, selon les informations de W.J. Thies à 500 000 hommes, active et réserve comprises, ce qui ramènera la présence de l'oncle Sam en Europe de 215 000 à 92 000 hommes. Ce serait là une grave erreur, affirme l'auteur.

Les analystes américains ont en effet, écrit-il, une rare propension à se tromper à propos de l'Europe. La Russie, même privée de son empire, reste un poids lourd et constitue toujours une menace. D'autre part, l'Europe, continent jusqu'alors si pacifique et si sûr, risque bien de se transformer en brasier d'ici à la fin du siècle. Les Etats-Unis se doivent dès lors de marquer leur présence sur le continent, garantissant ainsi l'existence des petits Etats face au géant. Et puis, ajoute-t-il, réduire les budgets serait inciter les trois armes à renouer avec leurs querelles d'avant-guerre, chacune luttant pour se tailler la part du lion en défendant une doctrine où elle jouerait le rôle principal, alors que la force actuelle des USA réside dans leur étroite collaboration. L'auteur n'en reconnaît pas moins la nécessité de faire des économies, et propose de les réaliser dans le domaine de la recherche et du

développement, suggérant notamment que les Etats-Unis collaborent avec leurs alliés.

En examinant le rôle que les forces armées peuvent jouer dans la guerre contre la drogue, le colonel J.L. Bergantz amène sa pierre à l'édifice. Selon lui, l'armée dispose en effet dans le domaine de la recherche et de la gestion du renseignement des personnels et une infrastructure opérationnels, aptes à renforcer ceux des organismes chargés de la lutte contre ce fléau.

L'Europe économique et politique, certes. Et la défense?

Revista española de defensa, N° 53-54 1992

Géant économique, nain politique et larve militaire, l'Europe n'est pas précisément une puissance! Si le traité de Maastricht vise à rétablir l'équilibre entre ces trois composantes, la défense est bien évidemment touchée par l'Acte unique européen: l'union politique prévue pour 1993 devrait permettre le développement d'une politique de sécurité et de défense communes¹. Mais rien n'est encore très sûr dans ce domaine, de l'avis de madame M. R.B. Ostos, car deux options sont en compétition: l'euro-péenne, avec l'Union de l'Europe occidentale comme centre de gravité, et l'atlantiste, l'UEO² étant le pilier européen de la défense au sein de l'OTAN. La première devrait favoriser l'affirmation d'une identité de défense européenne à laquelle la France et l'Allemagne montrent la voie avec l'«Eurocorps», au risque d'accélérer le retrait américain, sans garantie que la structure européenne soit à même de résister à un choc militaire; la seconde, que soutiennent notamment le Portugal, les Pays-Bas et la Grande-Bretagne est celle de l'OTAN. Faut-il y voir, au risque d'interpréter les propos de l'auteur, une volonté de maintenir l'équilibre au sein d'une Europe

¹ C'est l'une des raisons pour lesquelles le GSSa soutient «Eurotopia», mouvement anarchiste que l'on doit à A. Gross, et qui refuse la construction européenne telle qu'elle est actuellement prévue, au nom de la démocratie (laquelle?) (ANGELOZ, J.-M.: «Un mouvement pour une autre Europe; «Eurotopia» veut plus de démocratie». - In: L'Objectif fribourgeois, N° 14, 1992)

² Union de l'Europe Occidentale.

³ Où la France a déjà pris de sérieuses options propres à lui assurer un rôle dominant.

⁴ La précision du Scud est de 900 m. Celle du Al Hussein, Scud version irakienne, est de 2000 à 3000 mètres.

où, pour l'instant, la France et l'Allemagne semblent s'accorder pour la dominer? Car si l'on peut s'entendre sur la sécurité, la coopération industrielle et technologique³, la non prolifération, le contrôle et la réduction des armements, le contrôle des exportations, il sera plus difficile de se mettre d'accord sur la forme et le rôle d'un bras armé, au sein de l'Europe et de la communauté internationale. N'est-ce pas là le vrai défi de la construction européenne?

Scud, Patriot et Hispasat...

Ejército, N° 629, juin 1992

Face à des *Scud* sans possibilité de guidage en phase terminale⁴, ce qui facilite le travail des ordinateurs capables d'en déterminer la trajectoire, le *Patriot* avait beau jeu. Quelle serait, s'interroge le commandant J. A. Garrido, l'efficacité réelle de cette arme, contemporaine du *Scud*, dans une ambiance de guerre électronique, et privée du réseau de satellites dont ont pu bénéficier les coalisés dans le Golfe? Il est regrettable, estime l'auteur, que les médias aient fait une excellente publicité pour un système aussi peu performant que coûteux: en 25 ans de développement, la facture s'élève à 25 milliards de dollars et le prix unitaire d'une batterie équivaut à celui de quatre batteries de missiles *Hawk*!

De satellites, il est question ailleurs dans ce numéro puisque, avec le programme *Hispasat*, l'Espagne est entrée dans le club des détenteurs de satellites de télécommunications. Afin de rentabiliser au mieux leur système, les Espagnols l'ont doté d'une double capacité civile et militaire, permettant à ce pays, qui poursuit une lente mais régulière montée en puissance, de s'assurer d'une parcelle supplémentaire d'indépendance.

S.Cz.